

## Figement et grammaticalisation dans l'expression *era să spun / să zic* 'j'allais dire' en roumain

Fixedness and grammaticalization in Romanian *era să spun / să zic*  
'I was going to say'

Cristina Petraș<sup>1</sup>

**Abstract:** The article deals with the relation between lexicalization and grammaticalization in the pragmatic phraseological unit *era să spun / să zic* 'I was going to say' in Romanian. The analysis of its syntactic configurations and that of its semantic-pragmatic interpretations, as they appear in two contemporary corpora (CoRoLa and Romanian Web 2016), provide elements for an approach to the emergence of the metalinguistic marker *era să spun / să zic*. It is the avertive use (something is about to happen without this happening) of the structure "era + subjunctive of the verb *a spune / a zice*" that is at the origin of its metalinguistic discursive use: by avoiding saying something which has nevertheless been said the speaker intends to comment on his/her own discourse.

**Keywords:** lexicalization, grammaticalization, *era să spun / să zic*, metalinguistic marker, avertive meaning

### 1. Introduction<sup>2</sup>

Le phraséologisme pragmatique *era să spun / să zic* 'j'allais dire' connaît en roumain l'emploi comme marqueur à fonction métalinguistique (voir (1) ci-dessous), pouvant être associé plus largement à la modalisation autonymique et à la réflexivité métalinguistique<sup>3</sup> :

<sup>1</sup> Université Alexandru Ioan Cuza Iași ; petrasac@yahoo.com.

<sup>2</sup> Cet article a été réalisé dans le cadre d'un projet de recherche financé par le Ministère de la Recherche, de l'Innovation et de la Numérisation, CNCS/CCCDI – UEFISCDI, dans le cadre du PNCDI III, numéro du projet PN-III-P4-ID-PCE-2020-1505.

<sup>3</sup> Tutin (2020) inclut les « formules métalinguistiques » du type *comment dirais-je* dans la phraséologie pragmatique. Dans la typologie de González-Rey (2021) des unités phraséologiques, l'expression qui fait l'objet de cette analyse relève des pragmatèmes (par ailleurs, le terme pragmatème peut être envisagé dans un sens plus ou moins étroit). Dostie et Sikora (2021), à leur tour, proposent de distinguer entre « phraséologismes pragmatiques *au sens faible* » et « phraséologismes pragmatiques *au sens fort* », ce qui permet de rendre compte de la diversité des phraséologismes englobés dans les phraséologismes pragmatiques, selon l'inscription des données contextuelles dans le code.

- (1) L-am găsit în biroul lui de la N. R. F., înconjurat de tineri scriitori care cred că făceau parte din prima generație de după război. Puterea revistei, **era să spun** terorismul ei, mai exersa încă o influență preponderentă asupra literaturii. (Romanian Web 2016)  
 ‘Je l’ai trouvé dans son bureau de la N. R. F., entouré de jeunes écrivains qui, je pense, faisaient partie de la première génération d’après la guerre. La puissance de la revue, **j’allais dire** son terrorisme, exerçait encore une influence prépondérante sur la littérature.’

Cette expression relève d’une catégorie plus large de marqueurs qui ont la structure suivante : semi-auxiliaire modal (*a vrea* ‘vouloir’, *a putea* ‘pouvoir’, *a fi* ‘être’, etc.) + subjonctif<sup>4</sup> du verbe *a spune* / *a zice*<sup>5</sup> (à la première personne singulier ou pluriel). Si la valeur métalinguistique est liée à l’emploi de *a spune* / *a zice* comme verbe faible, la manière dont on approche son dire dépend de l’élément auxiliaire et du type d’association entre les deux éléments. Ainsi, pour ce qui est de la construction retenue, on s’interrogera sur le rôle de la forme *era* ‘était’ et son articulation avec le subjonctif à la première personne du singulier du verbe *a spune* / *a zice*. Pour rendre compte de l’emploi comme marqueur discursif, il faut remonter au fonctionnement de la construction comme constituant de la phrase pour exprimer « ce qui était sur le point de se produire mais qui ne s’est pas produit », ce que certains auteurs considèrent comme « avertif » (Lansari 2017, Kuteva 1998) (voir 4). L’emploi comme marqueur discursif de l’expression s’accompagne d’une atténuation de la valeur avertive à des degrés différents, selon le type de configuration et les éléments cotextuels.

La forme impersonnelle *era*, qui différencie l’expression en roumain de ses équivalents dans d’autres langues, témoigne du caractère figé de l’expression.

En roumain, l’approche de certaines des expressions formées autour des verbes *a zice* / *a spune* s’est faite notamment dans le cadre de l’étude des marqueurs de reformulation (Popescu 2018). Une

<sup>4</sup> Contrairement aux autres langues romanes, le roumain a connu la substitution – à des degrés différents – du subjonctif à l’infinitif dans les constructions avec les semi-auxiliaires. Pour ce qui est de l’origine de cette substitution, les chercheurs se partagent entre ceux qui soutiennent l’idée de l’influence balkanique et ceux qui voient dans ce changement une évolution interne de la langue (voir Frâncu 2018 ou Onu 1995 pour des argumentations en faveur de cette deuxième hypothèse). Une influence grecque, si elle existe, doit être envisagée plutôt comme un élément ayant favorisé l’expansion du phénomène (Frâncu 2018: 164).

<sup>5</sup> Les deux verbes correspondant à *dire* en roumain *a zice* (du lat. *dicere*) et *a spune* (du lat. *exponere*) s’associeraient, selon Popa (2007 : 349), avec des registres différents (« langage plus soigné » – *a spune* ; « plus familier » – *a zice*). La même auteure souligne la différence sémantique qui existe entre les deux verbes : *a zice* exprime la subjectivité du locuteur, alors que *a spune* « sert essentiellement à rapporter une opinion objective, qui en général, n’est pas celle du locuteur, mais d’un tiers ». Les expressions *era să spun* / *să zic* ne semblent pas sensibles à cette différence, d’autant plus qu’il s’agit de la forme de première personne singulier.

perspective comparative français / roumain de ces marqueurs en lien avec la reformulation est proposée par Petraș et Vlad (à paraître).

Contribuant à la description de l'émergence des marqueurs métadiscursifs à partir de périphrases formées autour des verbes *a spune / a zice* en roumain, ce travail pourra apporter des éléments dans la perspective d'une approche comparative avec les marqueurs d'autres langues. La modélisation de la classe pourra être ainsi envisagée.

Dans ce travail, il s'agit d'interroger le rapport entre la nature de l'association envisagée et le degré de figement<sup>6</sup>, d'une part, et la grammaticalisation et l'émergence du marqueur, d'autre part. Car les unités phraséologiques de ce type ne sauraient être traitées en dehors d'une approche de la grammaticalisation (entendue ici comme l'évolution vers un emploi discursif)<sup>7</sup>. Le figement est consubstantiel à l'émergence des marqueurs dont le fonctionnement intéresse le niveau discursif. Si le figement est conçu comme une caractéristique de la grammaticalisation, l'articulation entre les deux mérite qu'on s'y arrête dans le cas de la construction retenue.

Après une brève description des données utilisées et des choix méthodologiques permettant l'identification des emplois comme marqueur discursif (2), nous analyserons les configurations syntaxiques et les valeurs sémantiques des marqueurs retenus (3). Nous en retracerons ensuite le parcours de grammaticalisation et proposerons des hypothèses sur leur émergence et partant une approche diachronique (4). Finalement, nous reviendrons aux rapports entre degrés de figement et grammaticalisation et projeterons quelques autres perspectives d'approche des marqueurs discursifs (5).

## **2. Corpus, méthodologie, identification des marqueurs discursifs**

Ce travail exploite deux corpus contemporains (CoRoLa et Romanian Web 2016 = RW) mais fait aussi appel à des fins d'analyse diachronique à un corpus de littérature, Muzeul Digital al Romanului Românesc 'Musée numérique du roman roumain' (=MDRR).

Les deux corpus contemporains sont assez comparables du point de vue des types de textes qu'ils contiennent – il s'agit notamment de textes écrits fournis par l'internet (presse, blogs, textes officiels) –,

<sup>6</sup> Nous suivons Combettes (2013 : 12), qui définit le figement dans un sens large comme « la perte d'autonomie d'une unité par rapport au contexte, sans qu'il y ait obligatoirement lexicalisation ».

<sup>7</sup> Nous utilisons le concept de grammaticalisation dans une acception large, tel qu'envisagé par Traugott (2004) pour rendre compte de l'évolution de l'emploi grammatical vers l'emploi discursif, comme marqueur discursif, là où dans d'autres approches sont utilisés des concepts comme pragmatization (Dostie 2004) ou « cooptation » (Heine 2013).

mais se distinguent par leur volume (plus de deux milliards et demi de mots pour RW, moins d'un milliard de mots pour CoRoLa). MDRR n'est pas une base de données textuelle proprement dite, mais un ensemble d'ouvrages / textes numérisés.

De manière générale, on remarque une fréquence plus importante des expressions analysées dans RW que dans CoRoLa (345 occurrences de *era să zic*, tous emplois confondus, ce qui correspond à une fréquence de 0,11 par million de mots, 157 occurrences de *era să spun*, tous emplois confondus, c'est-à-dire 0,05 par million de mots, dans RW, contre 22 occurrences de *era să zic* et 20 de *era să spun*, dans CoRoLa, soit une fréquence de 0,02 par million de mots pour chacune des deux expressions). Si dans CoRoLa les deux expressions présentent une fréquence comparable, par contre, dans RW, on remarque une différence significative en faveur de *era să zic*. Cette différence pourrait être rapportée aux types de textes qui composent le corpus RW et indiquer un emploi plus important de contextes de registre familier.

Nous avons procédé à un traitement manuel de toutes les occurrences pour identifier les différents emplois, la seule recherche automatique ne pouvant pas fournir d'informations pertinentes.

Nous avons gardé pour notre analyse seulement les emplois comme marqueurs discursifs de *era să spun* et *era să zic*. D'emblée, nous avons éliminé les associations libres formées de *era* (verbe attributif ou prédicatif) et *să spun / să zic* 'disons', ce dernier venant s'intercaler entre *era* et l'attribut du sujet ou le sujet, comme dans (2) ci-dessous (où *era* est verbe prédicatif) :

- (2) până acum 2 ani încă mai **era să zic** puțin haos pe străzi (RW)  
jusqu'il y a deux ans **il y avait** encore **disons** un peu chaos dans les rues'

Nous ne retiendrons pas non plus les associations *era + să spun / să zic*, dans lesquelles le verbe *a spune* dans la construction *era + să spun*, fonctionne comme verbe plein, avec un véritable argument – le complément du verbe *ce* « quoi, qu'est-ce que » (3) ou *unde vrem să mergem* « où vous voulions aller » (4). Dans ce cas la construction *era să spun* pourra être paraphrasée par « qu'est-ce que / comment je pouvais dire ». Avec ce sens du verbe *a spune*, la construction *era + să spun* accepte la variation de la forme verbale (*ce era să spui*, *ce era să spună*... « qu'est-ce que tu pouvais dire », « qu'est-ce qu'il pouvait dire »). Ce type d'emploi est proche d'un futur dans le passé.

- (3) Am îngăimat și eu nu știu ce și cum... Am luat poziția ghiocelului... Ce era să fac, Vicențiule, spune-mi și tu, **ce era să spun**, ce era să fac? Pune-te și tu în locul meu... Tu ce-ai fi făcut dacă erai în locul meu?... (RW)  
'J'ai baragouiné quelques mots je ne sais pas comment... Qu'est-ce que j'allais faire, Vincent, dis-le moi toi, **qu'est-ce que j'allais dire**,

qu'est-ce que j'allais faire ? Mets-toi à ma place... Qu'est-ce que tu aurais fait toi si tu étais à ma place ?'

- (4) Dacă, înainte de a pleca, nu m-a întrebat nimeni nimic, **cum era să spun** unde vrem să mergem? (RW)  
 'Si, avant de partir, personne ne m'a rien demandé, **comment j'allais dire** où nous voulions aller ?'

L'emploi de type parenthétique de l'expression *era să spun* dans (1) dérive de la construction comme « recteur faible » (pour reprendre la terminologie de Blanche-Benveniste et Willems 2016) à valeur avertive *era să spun*, tel qu'illustré dans (5).

- (5) Cred c-o să mai revin cu screenshoturi din filmografia lui, pentru că aceste delicatese nu trebuie uitate [...] **Era să spun** că am răs o oră încontinuu, dar nu știu cât timp a trecut de fapt, pentru că n- am răs în fața ceasului. (RW)  
 'Je crois que je reviendrai avec d'autres captures d'écran de sa filmographie, car il ne faut pas oublier ces délicatesses [...] **J'allais dire** que j'ai ri aux éclats pendant une heure, mais je ne sais si en fait il s'agissait d'une heure, puisque je n'étais pas devant l'horloge.'

Dans la section suivante nous ne retiendrons que les emplois parenthétiques, comme illustré dans (1). Dans ce type emplois, l'expression *era să spun / să zic* ne fonctionne pas comme constituant de la phrase, mais comme marqueur métalinguistique. La valeur avertive s'y maintient à des degrés différents, ce qui témoigne de degrés différents de grammaticalisation.

### 3. Configurations syntaxiques et valeurs sémantiques des marqueurs discursifs *era să spun / să zic*

En tant que modalisateur autonymique méta-énonciatif, pour reprendre la terminologie d'Authier-Revuz (1995), l'expression *era să spun / să zic* vient marquer un commentaire métalinguistique sur l'élément sur lequel elle porte (voir l'exemple (1)), car il existe une « non-coïncidence » entre chose et mot ou bien par rapport à l'attente de l'interlocuteur. De ce fait l'expression indique « une prise en charge partielle », selon Lansari (2017 : 443), qui travaille sur l'expression équivalente en français – *j'allais dire*. Une valeur particulière s'associe avec l'origine de l'expression étudiée. Dérivant de l'emploi avertif de la périphrase verbale (voir 5 ci-dessus), l'emploi discursif de *era să spun / să zic* indique qu'il y a eu une première intention de communication, abandonnée en faveur d'une autre, mais que le locuteur tient à faire connaître. L'interprétation que Lansari (2020) propose de *j'allais dire* pourra être appliquée à *era să spun / să zic*. Ce genre d'expressions sera donc associé à l'altérité, deux dires étant mis face à face, dont

l'une considérée comme plus appropriée ou comme plus saillante que l'autre.

Dans cette section, nous nous interrogerons sur les significations des configurations syntaxiques dans lesquelles apparaît le marqueur *era să spun / să zic* dans les données que nous avons exploitées. Nous empruntons le modèle proposé par Lansari (2020). Essentiellement, le marqueur figurera soit dans une configuration dans laquelle les deux termes sont tous les deux explicités, soit dans une configuration dans laquelle seul l'un des deux termes est explicité (celui dont le bien-fondé est remis en question et qui implique forcément un autre, implicite). Pour ce qui est de la première configuration, trois positions sont possibles (X / [MD] X' ; [MD] X' / X ; X / X' [MD]). Lorsqu'un seul des termes est explicite, deux positions sont enregistrées ([MD] X' ; X' [MD]).

### 3.1. X / [MD] X'

C'est le cas de figure le plus fréquent dans les données exploitées (183 occurrences de *era să zic* sur 345, 67 occurrences de *era să zic* sur 157 dans RW ; 11 occurrences sur 22 dans CoRoLa, 10 occurrences de *era să spun* sur 20 dans CoRoLa).

Cette configuration implique deux éléments, parfaitement symétriques (relevant de la même catégorie lexico-grammaticale) – une première formulation, suivie d'une deuxième, introduite par le marqueur, qui semble une première intention de communication, abandonnée. Cette deuxième formulation n'est pas un mieux dire, comme il en est de la reformulation, en vue d'une meilleure compréhension par l'interlocuteur. Tout au contraire, elle semble introduire un dire alternatif, ce qui peut perturber le discours, car à quoi bon proposer une deuxième formulation pour en même temps la rejeter, l'abandonner. Il s'agit soit d'une deuxième formulation qui est envisagée dans un premier temps, mais ensuite abandonnée, car présentée comme moins adéquate que la première à la réalité décrite, soit d'une formulation plus adéquate que la première mais moins attendue, plus à même de créer la surprise, l'étonnement. L'interprétation dépendra des facteurs contextuels, de la manière de voir les choses que le locuteur prête à son interlocuteur ou au lecteur. Il en est ainsi, dans les exemples suivants, de *federalist* 'fédéraliste' par rapport à *European* 'Européen', *elegii* 'élégies', par rapport à *texte* 'textes', *pereche* 'couple' par rapport à *echipă* 'équipe', *nefirească* 'peu naturelle' par rapport à *sinucigașă* 'suicidaire', *extrem* 'extrêmement' par rapport à *scandalos* 'scandaleusement', *ospăț* 'festin' par rapport à *dezmaț* 'débauche', *abundă* 'abondent' par rapport à *pululează* 'pullulent'.

- (6) « Europeanul », *era să zic* federalistul, Traian Ștef, prietenul autorului manifestului... (RW)

« L'Européen », ***j'allais dire*** le fédéraliste Traian Ștef, l'ami de l'auteur du manifeste... »

- (7) Deloc ofensive, textele sale – ***era să spun*** elegiile! – imaginează mai degrabă mișcarea de repliere, de retragere în alveola singurătății (RW)  
 'Aucunement offensifs, ses textes – ***j'allais dire*** les élégies – imaginent plutôt le mouvement de repli, de recul dans l'alvéole de la solitude'
- (8) Impreună faceți o echipă (***era să spun*** pereche) de invidiat! (RW)  
 'Vous faites ensemble une sacrée équipe (***j'allais dire*** couple) !'
- (9) În condițiile prosperării exagerate a traducerilor, nefirească – ***era să spun*** sinucigașă – mi se pare indiferența statului român față de treptata marginalizare a literaturii naționale (RW)  
 'Dans les conditions de l'essor exagéré des traductions, peu naturelle – ***j'allais dire*** suicidaire – me semble l'indifférence de l'État roumain envers la marginalisation graduelle de la littérature nationale'
- (10) Cu mijloace extrem – ***era să spun*** scandalos – de puține, Bacovia obține aur curat prin sugestie, ambiguitate, repetiție și un soi de sinceritate (RW)  
 'Avec des moyens extrêmement – ***j'allais dire*** scandaleusement – peu nombreux, Bacovia obtient de l'or pur par suggestion, ambiguïté, répétition et une sorte de sincérité'
- (11) Sfântul Ilie și-a manifestat totala dezaprobare față de ospățul – ***era să spun*** dezmățul – bahic și gastronomic pregătit de către organizatorii Oktober Fest pentru arădeni (RW)  
 'Saint Élie a fait connaître son total désaveu envers le festin – ***j'allais dire*** la débauche – bachique et gastronomique préparé par les organisateurs de Oktober Fest pour les habitants d'Arad'
- (12) citatele în latină abundă, ***era să zic*** pululează (RW)  
 'les citations en latin abondent, ***j'allais dire*** pullulent'

En roumain le verbe *pululează* est un emprunt au français, traduisant un style livresque. C'est le choix de marquer l'emploi de ce verbe (12) qui est significatif. Conscient probablement du caractère inédit, étrange de l'utilisation de cet emprunt en roumain, le locuteur tient à introduire un marquage, qui pourra être interprété soit comme indiquant une distanciation, soit justement le désir d'utiliser un mot qui sonne étrange en roumain, pour frapper, attirer l'attention.

L'élément proposé comme alternative peut connaître un deuxième marquage, par des guillemets, renvoyant à des dénominations anciennes – *pe peliculă*, *presa scrisă* (13, 14). Ce sont des clins d'œil à des réalités et des noms anciens.

- (13) De aceea, cei 30 de lei de persoană, reprezentând taxa de intrare, plus încă 10 lei, pentru a putea imortaliza în memoria aparatului de fotografiat (***era să spun*** "pe peliculă", dar asta este, deja, o replică desuetă) nu înseamnă prea mult (RW)

‘C’est pourquoi, les 30 lei par personne, représentant le prix du billet d’entrée, auxquels s’ajoutent 10 lei, pour pouvoir immortaliser dans la mémoire de l’appareil photo (**j’allais dire** « sur la pellicule », mais ceci est déjà une réplique désuète) ne signifient pas beaucoup’

- (14) Blogosfera este un mediu foarte dinamic, mult mai dinamic decât presa tipărită (**era să spun** “presa scrisă”) și decât orice alt fel de presă clasică (RW)

‘La toile est un milieu très dynamique, beaucoup plus dynamique que la presse imprimée (**j’allais dire** « la presse écrite ») et que tout autre type de presse classique’

Selon que la deuxième formulation est rejetée pour être inadéquate à la chose nommée ou supposée déroutante, frappante, moins attendue par l’interlocuteur, il s’agit, selon Lansari (2020), de « dé-formulation » et partant d’une « déstabilisation » du discours ou, tout au contraire, de reformulation.

La dimension de commentaire métalinguistique du marqueur se manifeste par la discussion qui semble introduite sur la catégorisation et sur le nom à donner à une réalité. Selon Lansari (2017), la question de l’utilisation du marqueur *j’allais dire* dans son cas est liée à la problématique de la dénomination. Il s’agit du choix que le locuteur fait pour dénommer une réalité et de l’incessante recherche du mot juste, adéquat.

Dans certains exemples (15, 16, 17, mais aussi 13), on justifie l’abandon de la deuxième formulation. La séquence justificative est introduite par le marqueur d’opposition *mais*. Le dispositif lui-même qui implique l’emploi du marqueur discursif, ainsi que le commentaire métalinguistique introduit par *mais* rend compte de la conscience métalinguistique (*metalinguistic awareness* chez Lansari, 2017) du locuteur. Un dédoublement de l’instance énonciative est à l’œuvre dans ces exemples : une première instance, prête à utiliser une autre dénomination (*business, plăcere, modernă, pe peliculă*), est censurée par une deuxième instance, qui vient fournir des arguments en faveur du rejet de cette deuxième dénomination.

- (15) Luni mă aflam prin zona Aeroportului Băneasa cu oarece treabă (**era să zic** “business”, dar pensionar militar fiind, acest cuvânt nu intră, din păcate, în... vocabularul meu cotidian!) (RW)

‘Lundi je me trouvais aux environs de l’Aéroport Băneasa pour résoudre certaines affaires (**j’allais dire** « business », mais comme je suis militaire retraité, ce mot ne fait pas partie, malheureusement, de mon vocabulaire quotidien !)’

- (16) Aș citi cu mare interes (**era să spun** plăcere, dar nu merge în atare caz) un comentariu care să se refere la centrul istoric al capitalei (RW)  
‘Je lirais avec grand intérêt (**j’allais dire** plaisir, mais cela ne marche pas dans ce cas) un commentaire qui fasse référence au centre historique de la capitale’



- (17) numitul X vine și spune că dorința sa este să ocupe președinția liberală, a celui partid care a construit cu chiu și vai România capitalistă; **era să spun** modernă, dar m-am abținut la timp (RW)  
 'ledit X vient dire que son désir est d'occuper la présidence libérale, du parti qui a fondé avec beaucoup de peine la Roumanie capitaliste ; **j'allais dire** moderne, mais je me suis abstenu quand il fallait'

Dans ces exemples l'interprétation ne peut aller que dans le sens de la dé-formulation, du rejet de la deuxième formulation pour être inadéquante à la réalité à laquelle on se rapporte. La dimension avertive y est encore présente.

L'emploi de la construction *era să spun / să zic* dans des contextes de proximité formelle entre les deux séquences reliées témoigne d'une volonté de jouer sur les sens (*cârma-cârciuma ; exercizează-exorcizează*), car dans des contextes particuliers une relation d'équivalence peut être établie entre ces séquences, dans le but de la dérision, pour dénoncer des réalités sociales et politiques (18 et 19).

- (18) Toate partidele politice care s-au perindat pe la cărma țării (**era să zic**: cărciuma !) până în prezent au umblat cu cioara vopsită (RW)  
 'Tous les partis politiques qui ont défilé au gouvernail (**j'allais dire** : au bistrot !) jusqu'à présent n'ont fait que décevoir les attentes'
- (19) Domnul D. nu se lasă și dă comunicat după comunicat, prin care ne anunță că brava Armată Română se exercizează (**era să spun** exorcizează) planificat și competent, alături de aliatul strategic (RW)  
 'Monsieur D. n'y renonce pas, transmettant communiqué après communiqué, par lesquels il nous annonce que la courageuse Armée Roumaine s'exerce (**j'allais dire** exorcise) de manière planifiée et compétente, aux côtés de l'allié stratégique'

Dans (19), contrairement à (12), l'emprunt-innovation (se *exercizează*) apparaît en premier, semblant pourtant créé justement pour permettre l'introduction du deuxième terme.

Un dernier exemple (20) illustrera le même jeu sur la langue qui est entrepris par le locuteur. La construction figée qui fait l'objet de la modalisation par *era să zic, din tată-n fiu* « de père en fils », connaît en fait une adaptation, un défigement, pour qu'elle soit adéquate au référent décrit. L'adaptation de l'expression est nécessaire, puisque l'on parle d'une féministe. L'introduction de la formulation entre parenthèses, précédée de l'interjection *na*, vient justement proposer un clin d'œil vers ce qui aurait été l'expression consacrée. Le locuteur fait semblant de s'autocensurer, mais le fait même de faire connaître ceci introduit subrepticement l'expression dans le discours.

- (20) Asta zicea o tanti pe nume Michele LeDoeff, feministă aprigă, din mamă-n fiică (na, că **era să zic** din tată-n fiu) (RW)  
 ‘C’est ce que disait une nana appelée Michèle LeDoeff, féministe féroce, de mère en fille (zut, **j’allais dire** de père en fils)’

### 3.2. [MD] X' / X

Beaucoup plus rare (7 occurrences de *era să zic*, 2 occurrences de *era să spun* dans RW ; une seule occurrence pour chacune des deux expressions dans CoRoLa), cette configuration correspond iconiquement à la chronologie de la communication : l’élément introduit par le marqueur correspond réellement à ce que le locuteur considère comme la première option de dénomination, rejetée pourtant en faveur de la seconde formulation. Comme dans la configuration antérieure le marqueur déclenche le commentaire métalinguistique, qui tourne autour de l’adéquation de la dénomination. L’exemple (21) illustre de la meilleure des manières le mécanisme discursif que sous-tend l’emploi de *era să spun / să zic* : la première intention de communication est exprimée, mais cachée – à l’écrit – sous les apparences des parenthèses :

- (21) Cauza tuturor (**era să spun** lucrurilor) tramelor (pozitive sau negative) este femeia, cea care domină masculinitatea redusă la pulsuni sexuale (RW)  
 ‘La cause de toutes (**j’allais dire** choses) trames (positives ou négatives) est la femme, celle qui domine la masculinité réduite à des pulsions sexuelles’

C’est, selon Lansari (2020), la configuration dans laquelle l’expression est la moins pragmatialisée. La valeur avertive y est encore présente.

Les deux exemples suivants semblent mettre en scène ce mouvement d’anticipation sur une expression qui sera après abandonnée. Dans (22) le but en est de dénoncer une pratique de la vie parlementaire roumaine : ce ne sont pas les termes de la constitution qui sont respectés mais ceux de la coalition. En fait, le premier terme est intentionnellement introduit. Il en est de même dans (23), où l’utilisation de l’expression *tovarășă* renvoie à l’époque d’avant 1989, où on se faisait appeler *tovarăș/-ă*. Ici il s’agit de faire allusion à un certain type de comportement qui rappelle cette époque-là. L’excuse (*pardon*) y est feinte, il ne s’agit surtout pas de corriger quoi que ce soit, mais justement de renforcer une première intention de communication – apparemment abandonnée, qu’on n’ose pas assumer –, en fait de la véhiculer.

- (22) ... să nu mai fie nevoie să intervină dânsul la microfon și să îndepărteze votul final la acest regulament peste data prevăzută, **era să zic** de Constituție..., de Coaliție, pardon ! (RW)  
 ‘...pour qu’il n’y ait plus besoin qu’il intervienne au micro pour faire

repousser le vote final de ce règlement au-delà de la date prévue, **j'allais dire** par la Constitution..., par la coalition, pardon !'

- (23) și recitesc cuvântul de încheiere al – pardon, **era să zic** tovarășei – dnei M. Cârneli, președinta GDS și a PEN Club România (RW)  
 'et je relis le mot de clôture de – pardon, **j'allais dire** de la camarade – Madame M. Cârneli, présidente GDS et PEN Club Roumanie'

### 3.3. X / X' [MD]

C'est une configuration encore plus rare que la précédente (4 occurrences de *era să zic*, une seule occurrence de *era să spun* dans RW). Le même cas est signalé par Lansari (2020) pour *j'allais dire*, alors que l'anglais *I was going to say* n'est pas compatible avec cette postposition par rapport à l'élément incident. Comme le remarque la même auteure, la seule interprétation possible est celle de reformulation. Dans (24), on voit à l'œuvre le mécanisme de recherche du mot juste qui conduit à une gradation d'intensité à trois termes. Le dernier est modalisé, vu la capacité qu'il a de frapper, de déclencher d'éventuelles réactions.

- (24) cultivarea exclusivistă, abuzivă, ucigașă **era să spun**, a postmodernismului de un grup reacționar de comentatori (RW)  
 'le culte exclusif, abusif, meurtrier **j'allais dire**, du postmodernisme d'un groupe réactionnaire de commentateurs'

Dans (25) l'ajout *și poate că nu greșeam* 'et peut-être que je n'avais pas tort' vient valider le bien-fondé de la deuxième formulation, après un premier instant d'hésitation, ce qui montre qu'il s'agit bien là de ce que le locuteur considère finalement comme une expression plus adéquate.

- (25) pe viitor, să avem grijă să nu mai cădem în aceeași eroare, în aceeași capcană, **era să spun** și poate că nu greșeam (RW)  
 'à l'avenir il faut faire attention à ne plus commettre la même erreur, tomber dans le même piège **j'allais dire** et peut-être que je n'avais pas tort'

Dans les deux configurations suivantes, le marqueur joue son plein rôle de modalisation du dire. Si seul l'élément modalisé est exprimé, il s'agit là aussi d'un dire alternatif, selon Lansari (2020), mais il reste « implicite ». Comme dans les autres configurations, l'utilisation d'une expression comme *era să spun / să zic* est liée à la question de la dénomination. C'est l'adéquation de la dénomination qui est ici mise en avant, qu'il s'agisse de la représentation du locuteur de l'adéquation entre chose et nom ou de l'hésitation à utiliser telle dénomination qui pourraient produire des effets divers chez l'interlocuteur. Nous

identifierons d'une part, l'antéposition du marqueur par rapport à son incident, d'autre part, la postposition.

### 3.4. [MD] X'

C'est un cas de figure fréquent (64 occurrences de *era să zic*, 32 de *era să spun* dans RW ; 8 occurrences de *era să spun* et 3 occurrences de *era să zic* dans CoRoLa). Ce qui caractérise surtout le fonctionnement du marqueur dans ce type de configuration, c'est son extraordinaire mobilité, cette possibilité de prendre une série très large d'éléments incidents (nom ou adjectif à l'intérieur d'un syntagme nominal, comme dans 26 et 27 ci-dessous, d'autres types de syntagmes, des subordonnées).

Dans les deux exemples suivants, si le marqueur intervient à l'intérieur du syntagme nominal, étant incident soit à l'adjectif épithète (26), soit au nom (27), on remarque qu'une reformulation suit qui témoigne du mouvement plus général de construction discursive.

(26) Soarta lui vine din America, **era să zic**, veche, o Americă a americanilor (RW)

'Sa chance vient de l'Amérique, **j'allais dire**, ancienne, une Amérique des Américains'

(27) Îi păzeam pe ceilalți, **era să spun** coechipieri, pe ceilalți membri ai camerei (RW)

'Je gardais les autres, **j'allais dire** coéquipiers, les autres occupants de la chambre'

La problématique de la dénomination est très bien illustrée aussi dans (28). C'est la recherche lexicale du mot juste qui s'y déploie, à laquelle participe aussi le marqueur d'approximation *genul ăsta de* 'ce genre de'. Si une dénomination est proposée (*polémique*), une précaution est prise, le locuteur semblant douter lui-même de la justesse de la dénomination.

(28) [...] fiindcă mi se pare pierdere de timp genul ăsta de...**era să zic** polemică, dar nu cred că se poate numi așa (RW)

'[...] car je considère comme une perte de temps ce genre de... **j'allais dire** polémique, mais je ne crois pas que ceci puisse être appelé comme ça'

Le rôle du marqueur dans la construction du discours se manifeste aussi dans tout le travail de planification qui est déployé dans les exemples suivants. Différentes autres marques, d'hésitation (point de suspension), d'approximation / exemplification (*gen* 'genre'), participent du même phénomène.

- (29) m-am așezat la mașină cu un sentiment de plenitudine, care-mi îngăduie să vă adresez... **era să zic** iarăși “câteva rânduri” (RW)  
 ‘je me suis assis devant la machine animé d’un sentiment de plénitude, qui me permet de vous adresser... **j’allais dire** à nouveau « quelques lignes »’
- (30) nu e susținut de conducerea clubului, nu există o persoană care să facă legătura între patron și echipă, **era să zic** gen ... – ptiu’ drace! (RW)  
 ‘il n’est pas soutenu par la direction du club, il n’existe personne qui fasse le liaison entre patron et équipe, **j’allais dire** genre...zut !’

On remarquera même, dans des exemples comme (31), le figement de l’expression *era să zic* dans *era să zic eu ceva*, littéralement « j’allais dire quelque chose » qui sous-entend qu’on s’autocensure, car ce qu’on voulait dire relève du domaine de ce qu’on ne dit pas, du tabou.

- (31) dacă nu mai e șmecherul lângă ele, dracu’ a mai auzit de româncele celebre care au cucerit... **era să zic eu ceva**, dar mă abțin (RW)  
 ‘si le mec n’est plus à leurs côtés, qui diable aurait entendu parler des Roumaines célèbres qui ont conquis... **j’allais dire quelque chose**, mais je m’abtiens’

Le temps d’arrêt déjà signalé avant l’introduction de l’élément modalisé semble correspondre à une hésitation (voir à l’écrit le tiret, la virgule, la parenthèse) quant à l’expression à utiliser, qui est finalement prononcée. Dans (32) la modalisation de l’élément sur lequel porte *era să spun (existențial)* est explicitée par l’utilisation des guillemets. La séquence prend la forme d’un ajout après coup, qui rend compte des mécanismes à l’œuvre dans la construction du discours.

- (32) Ea rotunjește un proiect – **era să spun** “existențial” (RW)  
 ‘Elle boucle un projet – **j’allais dire** « existentiel »’

### 3.5. X’ [MD]

Non attestée pour *j’allais dire* et *I was going to say* chez Lansari (2020), cette configuration connaît un nombre significatif d’occurrences dans les corpus exploités (17 occurrences de *era să zic*, 3 de *era să spun* dans RW). Dans (33), la séquence introduite par le *mais* oppositif témoigne de la valeur avertive que garde *era să zic*.

- (33) Prins de alte treburi, mai importantă, **era să zic**, dar n-am atât umor. (RW)  
 ‘Occupé par d’autres choses, plus importantes, **j’allais dire**, mais je n’ai pas un sens de l’humour si développé.’

#### 4. Émergence du marqueur discursif *era să spun / să zic*

##### 4.1. « *Era + subjonctif* » fonctionnant comme constituant de la phrase

Pour rendre compte de l'émergence du marqueur discursif, il faut retourner à son emploi comme constituant de la phrase. Nous nous arrêterons tout d'abord sur l'emploi illustré par l'exemple (5) ou (34) ci-dessous.

- (34) ***Era să spun că*** ne-au uimit, dar nu: uimitor avea sa fie Josh Smith, americanul din ultima seară (RW)  
 ‘***J’allais dire qu’***ils nous avaient étonnés, mais non : celui qui allait être étonnant était Josh Smith, l’Américain de la dernière soirée’

Ce n'est qu'un cas particulier de la construction « *era + subjonctif* », enregistrée dans les dictionnaires et les grammaires. Ainsi, selon DEX la forme verbale *era* ‘était’ (attributif, d’habitude impersonnel, imparfait) se combine avec le subjonctif d’un autre verbe, présentant deux acceptions principales : (a) « avoir la possibilité / l’occasion de » (exemple de Creangă, DEX : « Nuntă n-a mai făcut, căci cu cine era s-o mai făcă » ‘Il ne fit plus de mariage, car avec qui allait-il/pouvait-il le faire ?’) ; (b) « être sur le point de », « s’en falloir de peu pour que » (*era să moară* ‘il était sur le point de mourir’, ‘il a failli mourir’). C’est cette deuxième acception qui nous intéresse.

La manière de traiter le lien entre les deux éléments de la construction offre des indices sur le type de figement. Ainsi, la construction « *era + subjonctif* » a été interprétée dans les grammaires roumaines comme une structure dans laquelle l’élément *être* revêt une signification modale. C’est notamment dans l’approche des semi-auxiliaires que le verbe *a fi* ‘être’ est envisagé en tant que semi-auxiliaire de modalité. Deux positions semblent s’être définies. Selon Irimia (1970), les comportements particuliers sémantiques (le changement sémantique vers les valeurs modales d’irréel et de potentiel) et grammatical (la réduction de la flexion à l’imparfait impersonnel) font d’un verbe comme *a fi* dans *era să cad* ‘j’ai failli tomber’ un semi-auxiliaire modal qui constitue avec le verbe au subjonctif un prédicat verbal exprimé par une périphrase verbale. Pour Dimitriu (1992/1993), le verbe au subjonctif fonctionne comme sujet du semi-auxiliaire dont le sens peut être « être possible ». Selon le même auteur, dans la structure profonde, on peut imaginer que la séquence formée du subjonctif constitue une apposition par rapport au nom sujet, qui vient en préciser le sens : *era să cad* = « acest lucru era posibil, și anume să cad » ‘cette chose était possible, c’est-à-dire que je tombe’. Cette conception permet à cet auteur de soutenir l’idée que les deux verbes de la construction constituent

en fait deux prédicats verbaux simples. Il s'agit selon le même auteur de deux plans différents – le verbe principal, au subjonctif, relève du plan de la communication, le semi-auxiliaire, du plan de ce qu'il appelle « incidence », c'est-à-dire le plan de l'expression des attitudes. Dans la même lignée, Constantinescu-Dobridor (1996) considère que les associations du semi-auxiliaire de modalité / d'aspect avec une autre forme verbale (subjonctif, infinitif, participe, supin) n'en sont pas à leur grammaticalisation ; les verbes semi-auxiliaires ont un sens modal et sont indépendants du point de vue syntaxique.

Une autre manière de rendre compte du fonctionnement de la structure « *era* + subjonctif » est de la considérer comme une structure grammaticalisée, dans le sens où on peut envisager qu'une telle construction correspond à une catégorie grammaticale.

En fait, dans *era să cad* il ne s'agit pas uniquement de présenter l'action exprimée par le verbe au subjonctif comme possible, mais aussi d'indiquer que celle-ci est sur le point d'avoir lieu, sans que cela ne se produise. Kuteva (1998) soutient que ce qu'elle appelle « action narrowly averted » constitue bel et bien un domaine conceptuel qui connaît une réalisation grammaticale dans les langues naturelles. Elle identifie un *gram* à travers les langues qui correspond à l'idée suivante : « l'action est sur le point de se produire, mais elle ne s'est pas produite ». Dans une série de langues différentes, génétiquement apparentées ou non, proches ou non du point de vue géographique, cette catégorie s'exprime par une construction verbale périphrastique, composée d'un verbe principal, accompagné d'un autre verbe. C'est aussi le cas du roumain avec *era să cad*, ce dont rend compte Silvestru (2007), qui note que *era* est un semi-auxiliaire qui exprime l'idée qu'on évite que quelque chose d'imminent ne se produise (*era să cad*).

Si l'on reconnaît ces structures comme grammaticales, cela n'est pas sans poser problème du fait, d'une part, de la proximité de la structure avec une autre catégorie – « proximative » (l'imminence) –, d'autre part, de la multiplicité de valeurs qu'elle prend : imminence (domaine de l'aspect), passé (domaine temporel), contre-factualité (domaine de la modalité). Pour ce qui est de la construction en roumain, la valeur avertive est distincte de la valeur d'imminence. Ce sont des développements à partir de la structure « *era* + subjonctif » proche du futur dans le passé, qu'on rencontre dans la littérature du 19<sup>e</sup> siècle, comme illustré dans (35) :

- (35) Conversațiunea alerga asupra ministeriului ce ***era să se formeze***, și mai ales asupra arestării patrioților de la Bosel.  
La aceste vorbe Serescu ***era să nebunească*** de bucurie. (Dimitrie Bolintineanu, *Elena*, 1862, MDRR)  
'La conversation se dirigeait vers le ministère qui ***allait se constituer***, et surtout sur l'arrestation des patriotes de Bosel.  
En entendant cela, Serescu ***allait devenir*** fou de joie.'

C'est ce même emploi qui est paraphrasé dans DEX par « avoir la possibilité / l'occasion de ». Ce type d'emploi semble indiquer en fait un futur dans le passé. La deuxième valeur de la construction – avertive – semble dérivée de la première : la projection d'un fait futur par rapport à un moment du passé, valeur qui correspond au futur dans le passé, est réinterprétée comme indiquant que quelque chose était sur le point de se produire mais ne s'est pas produit. Dans (35) ci-dessus la deuxième occurrence peut être interprétée soit dans un sens soit dans un autre, ce qui constitue un argument en faveur de l'idée de la parenté entre les deux acceptions.

La valeur avertive de la périphrase verbale n'est possible qu'avec l'imparfait du semi-auxiliaire (*j'allais* en français, *era*, forme impersonnelle en roumain). En plus, dans la construction avec le verbe *dire* / *a spune*, *a zice* fonctionnant comme recteur faible et parenthétique seule la première personne singulier sera utilisée. On comprend facilement l'association privilégiée avec le singulier, vu la valeur métadiscursive signalée (il s'agit de faire semblant de s'autocensurer en proposant une première formulation).

L'exemple (36) ne vient pas remettre en question cette idée. Il s'agit là du discours du narrateur (à la troisième personne) qui vient en fait expliciter l'hésitation marquée par les points de suspension, dévoilant les pensées du personnage :

(36) - Ești bun să-mi spui pe care parte sunt casele d-lui Milescu... fiindcă am o scrisoare de la d-lui către... d-l Paraipan.

**Era să zică** “cătore îngrijitor”. (Duliu Zamfirescu, *In resboiu*, MDRR)

‘- Aurais-tu la bonté de me dire de quel côté se trouvent les propriétés de M. Milescu... car j'ai une lettre qu'il adresse à ... M. Paraipan.

**Il allait dire** « au gardien ».’

#### 4.2. Vers l'emploi discursif

Pour revenir aux constructions en *a spune* / *a zice*, nous rejoignons Lansari (2017) qui soutient que du point de vue sémantique le marqueur *j'allais dire*, *era să spun* / *să zic*, dans notre cas, est à relier à la valeur avertive de la périphrase verbale. Selon la même auteure, cette valeur se maintient à des degrés différents dans les emplois discursifs (comme démontré dans l'analyse entreprise dans la section 3).

Comme déjà mentionné, l'emploi discursif de la construction analysée constitue une évolution qui pourrait être décrite en termes de grammaticalisation, de pragmatization ou de cooptation, selon l'auteur. Les constructions du même type ont été traitées comme des parenthétiques (voir pour les marqueurs formés autour du verbe *dire* en français, Lansari 2010, 2017, Steuckardt 2016, Delahaie 2015, Petraș 2019, pour ne citer que ces quelques références). Elles pourront être



qualifiées aussi comme des « marqueurs discursifs propositionnels » dans la terminologie d'Andersen (2007).

C'est le statut de recteurs faibles qui permet aux verbes du type *dire* d'évoluer vers un emploi de marqueur discursif. Pourtant, ce type d'emploi ne s'est pas complètement substitué à l'emploi de recteur faible, comme le montrent les exemples attestés dans les corpus analysés (moins fréquents, il est vrai, que les exemples dans lesquels la construction fonctionne comme marqueur discursif). Cette coexistence (en synchronie) entre des types d'emplois différents est envisagée par Apothéloz (2003) en termes de « différentiel de grammaticité ».

Si l'on assimile la construction *era să spun / să zic (că)* à la catégorie des recteurs faibles, il faudra en même temps signaler son caractère particulier. Contrairement à d'autres constructions dans cette même catégorie, avec *era să spun / să zic (că)* c'est tout le dispositif, composé de l'expression et de la séquence introduite par *dar* 'mais', qui participe du commentaire métalinguistique.

C'est à partir de l'emploi avertif dans cette configuration de recteur faible que *era să spun / să zic* évolue vers l'emploi discursif. Les mécanismes que sous-tendent cette grammaticalisation sont : la décatégorisation (l'élargissement de la portée syntaxique, les expressions envisagées étant incidentes à des supports syntaxiques différents), la paradigmatization (l'existence de séries présentant une même configuration), l'évolution vers un sens discursif.

En roumain contemporain, l'accord à la première personne du singulier du semi-auxiliaire (*eram*) reste un phénomène isolé (4 occurrences de *eram să spun*, 7 de *eram să zic* dans RW ; 10 occurrences de *eram să spun*, 4 de *eram să zic* dans CoRoLa). On le rencontre pourtant dans la littérature du 19<sup>e</sup> siècle avec d'autres verbes que le verbe *a spune / a zice*, non avec la valeur avertive, mais avec celle d'imminence.

- (37) **Eram să-ți țes** o haină (Eminescu, in DEX)  
'J'allais te tisser un vêtement'
- (38) Tocmai **eram să** vă **întreb** de unde le aveți [salatele] (Creangă, in DEX)  
'Justement j'allais vous demander où vous avez pris les salades'
- (39) **Eram să vin** pe la tine, temîndu-mă să nu ți se fi întâmplat ceva (Iacob Negruzzi, MDRR)  
'J'allais passer te voir, craignant que quelque chose de mal ne te soit arrivé'

Dimitriu (1967) note que le verbe *a fi* 'être' modal impersonnel peut s'accorder avec le verbe au subjonctif, ce phénomène constituant en fait un usage qui dépasse la norme, ultérieur à la forme impersonnelle.

La première personne pluriel n'est utilisée qu'avec *nous* de

modestie. Dans les corpus analysés on enregistre 2 occurrences de *era sã spunem* dans CoRoLa et 14 dans RW ; 3 de *era sã zicem* dans CoRoLa, 9 dans RW).

Comme nous l'avons déjà signalé, Lansari (2017, 2020) identifie des degrés différents de pragmatization<sup>8</sup> dans les emplois de *j'allais dire*, ce qui est aussi valable pour *era sã spun / sã zic*. Ainsi, dans ce qu'elle considère comme dé-formulation, la valeur avertive est encore présente. Il s'agit d'un glissement sémantique vers un emploi métalinguistique, car l'idée d'éviter de dire quelque chose qui a été pourtant énoncé doit être interprétée comme une intention de commenter le discours.

La valeur avertive est atténuée lorsque le marqueur intervient entre deux séquences dans le but de la reformulation. L'emploi du marqueur modalisateur d'une seule séquence explicitée est « plus pragmatized » (Lansari 2017), le sens en est difficilement compositionnel.

## 5. Pour conclure

Nous revenons à l'interrogation de départ, à savoir quels rapports il existe entre le type de structure polylexicale envisagée et le figement, d'une part, et l'émergence des marqueurs discursifs, d'autre part. Dans le cas que nous avons analysé, le mécanisme de figement est plus complexe que pour d'autres catégories de phraséologismes. Car dans un premier temps il faut aborder la structure « *era* + subjonctif » du point de vue de son emploi comme constituant de la phrase et envisager ensuite les potentialités qui permettent, dans le cas de la combinaison avec le verbe *a spune / a zice*, l'émergence d'un emploi discursif.

Comme l'a montré l'analyse, seule une perspective graduelle du figement est possible pour les expressions étudiées. D'ailleurs, le phénomène de semi-figement est bien documenté dans le cas des phraséologismes pragmatiques (voir, par exemple, Klein et Lamiroy 2011).

Si l'on retenait les trois caractéristiques principales du figement, citées généralement dans la littérature, « non-compositionnalité du sens », « non-substituabilité paradigmatique », « non-modifiabilité » (Lamiroy 2008), on pourra tirer les conclusions suivantes :

a) Du point de vue de la construction du sens, nous avons identifié des degrés différents de compositionnalité selon le type d'emploi (encore relié à la valeur avertive lorsque le marqueur fonctionne dans la dé-formulation, moins compositionnel lorsqu'il intervient dans la recherche lexicale).

<sup>8</sup> Lansari adopte la conception de la pragmatization de Dostie (2004), car rendant compte de l'émergence de ces marqueurs.

b) Pour ce qui est de la possibilité ou l'impossibilité de remplacement d'un élément de la construction par un autre élément du même paradigme, on remarquera que l'emploi discursif se caractérise par une structure fixe : imparfait impersonnel du verbe *a fi (era)* + subjonctif du verbe *a spune / a zice* à la première personne singulier (*să spun / să zic*). Les variations signalées ne caractérisent pas l'emploi discursif, mais celui comme constituant de la phrase, ce qui montre qu'un degré supérieur de figement indique un degré plus élevé de grammaticalisation. Un exemple comme ci-dessous (40) est vraiment une exception : il s'agit là d'inclure le verbe *a scrie*, vu la situation de communication écrite, sans que ce remplacement ne touche le caractère discursif de l'expression.

- (40) amendă de 1.500 de lei și jos... naylonul (***era să spun / scriu*** "textila") de pe statui... (RW)  
 'amende de 1500 lei et à bas le nylon (***j'allais dire / écrire*** « le matériel textile ») des statues...'

c) Le critère de la non-modifiabilité permet lui aussi de distinguer entre emploi discursif et emploi comme constituant de la phrase, car dans ce dernier il y a moyen d'attribuer un complément pronominal au verbe (voir *-ți* dans 41 ci-dessous) :

- (41) Am auzit Floareo și asta ***era să-ți spui*** și eu. (Ioan M. Bujoreanu, *Mistere din București*, 1862, MDRR)  
 'J'en ai entendu parler, chère Floare, et c'est ce que ***j'allais te dire*** moi.'

Malgré le fait que les expressions étudiées répondent, du moins en partie, aux critères du figement, on peut signaler pour les connecteurs / les marqueurs discursifs, selon Combettes (2013) une sorte de défigement, dans le sens où dans l'emploi discursif le marqueur n'est pas fixé, mais jouit justement de liberté de position et d'autonomie syntaxique.

L'analyse que nous avons menée permet aussi d'intégrer les expressions retenues du roumain dans des discussions plus larges sur des phénomènes comparables dans la même langue ou dans des langues différentes. En comparant des structures de langues différentes, on remarquera l'existence de structures parallèles en français et en anglais (*j'allais dire* et *I was going to say*) (Lansari 2020) et une construction différente en roumain (*era să spun*). Malgré les différences entre les deux types de structures, il s'agit en fait à l'origine dans les deux cas de l'expression du futur dans le passé.

Une approche diachronique plus systématique permettra de retracer de façon plus adéquate l'époque à laquelle émerge l'emploi

discursif de *era să spun / să zic*. L'élargissement des données avec l'introduction de corpus oraux pourra aussi montrer si, comme semble l'indiquer le type de mécanismes à l'œuvre, ce type d'usage émerge dans la presse, témoignant de stratégies discursives propres au discours public, c'est-à-dire faire semblant de s'autocensurer pour mieux dénoncer, s'attaquer aux problèmes que posent certaines pratiques sociales et politiques, mais aussi jouer avec les mots, leurs formes, leurs sens, leurs emplois.

### Références bibliographiques

- Andersen, H. L. (2007), « Marqueurs discursifs propositionnels », *Langue française*, 154, p. 13-28.
- Apothéloz, D. (2003), « La rection dite “faible” : grammaticalisation ou différentiel de grammaticité ? », *Verbum*, XXV/3, p. 241-262.
- Authier-Revuz, J. (1995), *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidence du dire*, Larousse, Paris.
- Blanche-Benveniste, C., Willems, D. (2016), « Les recteurs faibles », *Encyclopédie Grammaticale du Français* (en ligne : <http://encyclogram.fr>).
- Combettes, B. (2013), « Aspects diachroniques du phénomène de figement », *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, 159-160, p. 9-22.
- Constantinescu-Dobridor, Gh. (1996), *Morfologia limbii române*, ediție revăzută și îmbunătățită, Editura Vox, București.
- Delahaie, J. (2015), « *Dis, dis donc, disons* : du verbe au(x) marqueurs(s) discursif(s) », *Langue française*, 186 (*Dire et ses marqueurs*), p. 31-48.
- DEX : *Dicționare explicative ale limbii române*, <https://dexonline.ro>.
- Dimitriu, C. (1967), « Observații în legătură cu verbele semiauxiliare de aspect », *Limba română*, XIV/4, p. 297-303.
- Dimitriu, C. (1992/1993), « Există predicat verbal compus în română ? », *Anuar de Lingvistică și Istorie Literară*, XXXIII, p. 197-227.
- Dostie, G. (2004), *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*, De Boeck & Duculot, Bruxelles.
- Dostie, G., Sikora, D. (2021), « Les phraséologismes pragmatiques. Entre langue et discours. Présentation », *Lexique*, 29, p. 5-14.
- Frâncu, C. (2018), *Conjunctivul românesc și raporturile lui cu alte moduri*, 2<sup>e</sup> éd. revue et augmentée, Casa Editorială Demiurg Plus, Iași.
- González-Rey, I. (2021), *Nouvelle phraséologie du français*, 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Presses Universitaires du Midi, Toulouse.
- Heine, B. (2013), “On discourse markers: Grammaticalization, pragmaticalization, or something else?”, *Linguistics*, 51/6, p. 1205-1247.
- Irimia, D. (1970), « Semiauxiliarele », *Anuar de Lingvistică și Istorie Literară*, 21, p. 79-96.
- Klein, J. R, Lamiroy, B. (2011), « Routines conversationnelles et figement », in Ansbre, J.-C., Meji, S., *Le figement linguistique : la parole entravée*, Honoré Champion, Paris, p. 195-217.
- Kuteva, T. (1998), “On identifying an evasive gram: action narrowly averted”, *Studies in Languages*, 22/1, p. 113-160.
- Lamiroy, B. (2008), « Le figement : à la recherche d'une définition », *Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur*, 36, p. 85-99.

- Lansari, L. (2010), « *On va dire* : vers un emploi modalisant d'*aller* + infinitif », *Cahiers Chronos*, 21, p. 119-139.
- Lansari, L. (2017), « *J'allais dire* : de la périphrase verbale au marqueur discursif », in Dostie, G., Lefevre, F. (dirs), *Lexique, grammaire, discours. Les marqueurs discursifs*, Éditions Honoré Champion, Paris, p. 433-452.
- Lansari, L. (2020), *A Contrastive View of Discourse Markers. Discourse Markers of Saying in English and French*, Palgrave Macmillan, Cham.
- Onu, L. (1995), « Originea funcției completive a conjunctivului prezent românesc », *Studii și cercetări lingvistice*, XLVI/ 3, p. 243-247.
- Petraș, C. (2019), « Les expressions métadiscursives dans les contes acadiens de tradition orale », *Studii de lingvistică*, 9/2, p. 201-224.
- Petraș, C., Vlad, D., « Constructions parenthétiques reformulatives formées autour des verbes *dire* en français et *a spune/a zice* en roumain », à paraître in Richard, E., Drouet, G., Bourvon, M.-F., *Dire et redire : bis repetita ? Actes du 35e colloque du CERLICO 20-21 mai 2022*, Presses Universitaires de Rennes.
- Popa, I.-C. (2007), « Les “verba dicendi” *a spune* et *a zice* », *Studii și cercetări lingvistice*, LXIII, p. 349-362.
- Popescu, C. M. (2018), « Essai de typologie dans la classe des marqueurs discursifs de reformulation paraphrastique du roumain actuel », *Analele Universității din Craiova. Seria Științe filologice. Lingvistică*, XL/ 1-2, p. 356-373.
- Silvestru, E. 2007, *Morfologia limbii române actuale*, Editura Fundației România de Măine, București.
- Steuckardt, A. (2016), « À la recherche du consensus : *on va dire, on va dire ça, on va dire ça comme ça* », in Rouanne, L., Anscembre, J.-Cl. (éds), *Histoires de dire. Petit glossaire des marqueurs formés sur le verbe dire*, Peter Lang, Bern, p. 293-314.
- Traugott, E. C. (2004), « Le rôle de l'évolution des marqueurs discursifs dans une théorie de la grammaticalisation », in Fernandez-Vest, M.M.J., Carter-Thomas, S. (éds), *Structure Informationnelle et Particules Enonciatives. Essai de typologie*, L'Harmattan, Paris, p. 295-333.
- Tutin, A. (2020), « *Tu parles ! Et puis quoi encore !* Phrases préfabriquées à fonction expressive dans les dictionnaires français », in *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2020*, SHS Web of Conferences, 78, <https://doi.org/10.1051/shsconf/20207805013>.

## Corpus

CoRoLa : *Corpus computationnel de referință pentru limba română contemporană* 'Corpus numérique de référence pour le roumain contemporain', <https://corola.racai.ro>

MDRR : Muzeul Digital al Romanului Românesc 'Musée numérique du roman roumain', [www.revistatransilvania.ro/mdrr](http://www.revistatransilvania.ro/mdrr)

RW: Romanian Web 2016, Sketch Engine, <https://www.sketchengine.eu>

